L'OISEAU BLEU
Revue du conte et de la littérature de jeunesse

L'Oiseau Bleu
8 / 2025
« Blanche Neige » au-delà du conte : traversée des genres et des cultures

---

Céline Benoit, *Livres rêvés – Merveilles de l'écriture et de la lecture dans le conte de fées (1690-1788)*, Paris, Honoré Champion, 2023, 492 p.

Nadège LANGBOUR
Labo 3LAM, Université du Mans

Édition électronique
URL : https://revueloiseaubleu.fr/
ISSN 2781-954X

Éditeur
Réseau International de Chercheurs sur le conte, la littérature et les fictions pour la jeunesse

---

Droit d'auteur

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'OISEAU BLEU
Revue du conte et de la littérature de jeunesse

Céline Benoit, *Livres rêvés – Merveilles de l'écriture et de la lecture dans le conte de fées (1690-1788)*, Paris, Honoré Champion, 2023, 492 p. (ISBN : 978 2 7453 5883 7)

Nadège LANGBOUR
Labo 3LAM, Université du Mans

Certains auteurs ont une muse qui guide leur plume ; d'autres sont secondés par des fées. Ces « fées bibliopathes » (p. 99) se sont indéniablement penchées sur l'épaule de Céline Benoit dès la naissance de son projet de recherche qui se propose d'étudier le rapport au livre, à la lecture et à l'écriture dans les contes de fées des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. À l'instar des « fées » de Perrault, celles de Céline Benoit lui ont transmis une élégante stylistique et une intelligence critique qui font de son ouvrage une série de perles analytiques réunies dans trois parties : « Objets et formes des pratiques lettrées », « Usages de la lecture et de l'écriture », « Filiations et réflexivité ». Revenons plus avant sur cet essai. Il était une fois *Livres rêvés* de Céline Benoit, un livre sous-titré *Merveilles de l'écriture et de la lecture dans le conte de fées*.

Dans la première partie, Céline Benoit met en exergue l'omniprésence des objets scripturaux dans les contes de fées. Ce sont d'abord les livres où les grimoires et ouvrages de magie côtoient des romans et des publications consacrées à la morale, à l'histoire et aux sciences. Ce sont également des lettres que s'échangent les personnages et qui sont acheminées par de singuliers postiers comme cet enfant portant des bottes de sept lieues ou des animaux-fées (grenouille, singe, papillon). Ce sont enfin ces lieux dédiés à la lecture que sont le cabinet et la bibliothèque dont l'organisation et la gestion font souvent une place au merveilleux, soit par l'incroyable richesse des ouvrages rassemblés qui évoque la tour de Babel, soit par la présence de mauvais génies qui gardent les lieux. Dans ce cadre où le livre et l'écrit font partie intégrante du *décorum* féérique, les personnages de contes de fées se muent naturellement en lecteur et auteur. Ce sont ces pratiques de lecture et d'écriture qu'étudie Céline Benoit dans la deuxième partie de son essai, montrant comment les contes retracent « une histoire imaginaire

de la lecture » (p. 250) qui peut être une pratique solitaire, une pratique pédagogique ou une pratique sociale.

Or, ces personnages de lecteurs et d'auteurs sont surtout des personnages féminins. Les contes enregistrent en cela l'évolution de la société dans laquelle les femmes, s'émancipant du savoir masculin, lui substituent une culture féminine où les lectures de contes et de romans ont une place de choix. D'ailleurs, ces personnages de lectrices peuvent aussi être autrices et des autrices très particulières puisqu'elles usent d'une écriture magique qui s'affranchit du papier pour recouvrir les objets ou les arbres. Réactualisant le motif du *livrum mondi*, le conte représente ainsi le monde comme un gigantesque palimpseste à déchiffrer. En même temps, il fait signe vers sa propre écriture qui est foncièrement une écriture intertextuelle nourrie d'un vaste héritage littéraire que Céline Benoit étudie dans la troisième partie de son essai. C'est sur cette question de la réflexivité du conte que s'achève *Livres rêvés*, un ouvrage dont on pourrait certainement dire de tous ses lecteurs : ils lurent heureux et comprirent les contes plus profondément.